

Théâtre Après Electre, l'épopée d'Ulysse

La semaine dernière, Dorliss & Cie, troupe théâtrale dirigée par Anne-Laure Walger-Mossièrre, était en résidence à Tival pour préparer sa nouvelle création intitulée « Ulysse ».

« Ça ne marche pas, tu ne pousses pas assez les choses ! Vas-y ! Plus fort... Ça doit être légèrement interrogatif ! » Cinq, dix, quinze fois, le metteur en scène Alain Bertrand, sollicité par Anne-Laure Walger-Mossièrre pour apporter un regard extérieur et sa petite touche « commedia dell'arte » au travail, fait répéter inlassablement l'entrée de Pénélope – interprétée par la comédienne mulhousienne Élisabeth Von Buxhoeveden – sur la scène de l'Espace Tival, à Kingersheim.

« C'est bon, voilà ! Tu l'as ! Refais-le plusieurs fois pour le garder, pas de grimace ! Tu réfléchis trop ! Tu viens de très loin, pas de psychologie... » Dans la scène suivante, Pénélope, qui se morfond dans la solitude en attendant désespérément le retour de son bien-aimé Ulysse, est heureuse d'avoir de la visite. « T'imagines ? Ça fait quinze ans que t'as pas connu un mec... Tu dois incarner l'envie... et la reine ! », lui indique le metteur en scène.

Une langue particulière

Là encore, ils vont disséquer ensemble le caractère des personnages, rejouer plusieurs fois des bribes de scène, jusqu'à ce que les comédiens aient saisi la justesse de l'intonation. D'autant qu'An-



Élisabeth Von Buxhoeveden, Angélique Ros (notre photo), François Costagliola et Maud Landau sont les interprètes de cette adaptation originale des aventures d'Ulysse. Photo Jean-François Frey

ne-Laure Walger-Mossièrre a fait le choix radical d'une langue très particulière et que la compréhension du texte ne passe pas par les mots, mais par la voix et les nuances de sa musique, la gestuelle, l'expression des corps.

Après *Electre (viande hachée)*, pièce créée en 2011, la metteuse en scène et auteure poursuit son exploration du répertoire de l'Antiquité avec l'ambition de rendre accessible ce répertoire à tous les spectateurs. « L'Odyssée est une œuvre fondamentalement populaire et Ulysse, notre création, se réclame, elle, du théâtre populaire, explique Anne-Laure Walger-Mossièrre. Le spectacle compose un univers varié, mêlant théâtre et performance, jeux de corps et de lumières, arts plastiques et musique, chant

et improvisation... » Ulysse, sous-titré « Une inquiétante étrangeté », est donc une adaptation très revisitée de *L'Odyssée* d'Homère, dont la metteuse en scène a retenu les épisodes les plus connus : la rencontre avec le Cyclope, les sirènes, Poséidon, Circé, Calypso, les Lotophages...

« Challenge incroyable »

Et bien sûr, Pénélope, vêtue d'une robe dont elle tricote et détricote les mailles en permanence sur la scène, qui attend le retour de son guerrier. Anne-Laure Walger-Mossièrre a choisi Ulysse pour en donner une relecture contemporaine. « Ulysse ne peut pas rentrer à Ithaque, le voyage l'a transformé,

son être homme est devenu itinérant, nomade », indique-t-elle. Quant au choix d'une langue imaginaire, elle exacerbe les sentiments, exige une implication totale des comédiens. « Rien n'est écrit, c'est un langage qui se renouvelle tous les jours, un challenge incroyable pour les comédiens. » Et visiblement, ils y prennent un grand plaisir.

À découvrir ce vendredi à l'Espace Tival, où aura lieu une représentation de fin de résidence, en attendant la création de la pièce en octobre prochain.

F.M.

■ **Y ALLER** « Ulysse, une inquiétante étrangeté » (tout public, + 8 ans), par Dorliss & Cie, ce vendredi 21 mars à 20 h à l'Espace Tival à Kingersheim. Entrée libre.

KINGERSHEIM Théâtre

Ulysse revient à l'espace Tival

Après une année de travail et quinze jours de préparation en résidence d'artistes au Créa, c'est la grande première ce week-end à l'espace Tival de la nouvelle pièce inspirée de l'univers « décalé » de la Dorliss et Cie.

ANCERER UNE ÉPOPEE grecque antique dans l'ère contemporaine, c'est la bascule improbable que propose la dernière création d'Anne-Laure Walger-Mossièrre. Plus d'un an que l'artiste travaille sur ce projet théâtral relatant sous un angle inédit l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature. « L'univers de l'Antiquité m'inspire énormément. J'adore le tordre, le revisiter, le remodeler pour le rendre vivant et actuel », explique Anne-Laure. Son odyssee « remodelée » ne s'appuyant pas seulement sur l'interprétation pure du texte. L'approche qui se veut pluridisciplinaire puise dans plusieurs techniques artistiques indissociablement reliées les unes aux

autres. Alors ses personnages, il lui aura fallu les chercher, loin parfois... pour recruter des comédiens à l'aise aussi bien avec l'impro que l'escrime théâtrale ou encore le masque balinais.

C'est aussi parce que l'univers des mythes est fort en symboles et en émotions, indépendamment de l'âge du spectateur que la réalisatrice a choisi ce thème. Les enfants et les ados y verront le courage, les aventures et le danger, les adultes seront plutôt invités à faire un voyage intérieur presque d'un point de vue psychanalytique ! Ulysse qui rentre de la guerre de Troie et rencontre sur le chemin du retour des personnages fantastiques (la magicienne Circé, le Lotophage, la nymphe Cyclope, les sirènes) avant de retrouver Pénélope sur l'île d'Ithaque, la structure scénique est fidèle au texte. C'est la façon de jouer qui est complètement libre. L'énergie de la narration reposant principalement sur le corps et l'intention de l'acteur. Au-delà des mots dans une langue totalement inven-

tée, le « gromelot », il ne pourra pas se cacher derrière le texte « L'acteur se dévoile entièrement et c'est toute sa virtuosité qui est mise en avant ».

Cyclope en punkette

Du chant, de la danse, du combat, le spectacle est très visuel, vivant, magnifié par une ambiance sonore dite « époustouflante » née de la bande-son « électro interactive » composée par le musicien italien Jacopo Baboni-Schilingi. Le décor, les costumes sont annoncés comme des partenaires à part entière de la pièce. On souligne

d'ailleurs le travail colossal de la costumière mulhousienne Bénédicte Blaison dont les créations sont aussi originales qu'épatantes. Ulysse tout de cuir vêtu, Cyclope en punkette, mais chut on n'en dit guère plus, réservons la surprise pour le soir de la grande première ! ■

Z.B.

► Théâtre tous publics à partir de 8 ans. Vendredi 3 et samedi 4 octobre à 20h à l'espace Tival (10€ tarif plein, 8€ réduit). Réservations au Créa, 03 89 57 30 57

PAROLES D'ACTEURS

- Maud Landau : « Ensemble, on a fabriqué l'univers d'Ulysse où chacun amène sa particularité pour créer un pont entre le passé et le présent ».
- Angélique Ros : « On apporte un regard léger sur un texte qui peu sembler un peu rébarbatif et cela donne un spectacle très joyeux ».
- Élisabeth Von Buxhoeveden : « La pièce se met en place comme dans un puzzle, c'est une vraie aventure humaine avec une diversité de rythmes. Ulysse fait un voyage et le spectateur aussi ! ».
- François Costagliola : « Le spectacle est universel et il parle à tous les âges. Il y aura de l'amour, de l'humour, du glamour et de la bravoure. Faut venir ! ».

KINGERSHEIM

Ulysse navigue en eaux troubles...



La pièce est remarquablement interprétée par les comédiens de Dorliss et Cie.

Photo S.Fr

S. Frey

Les acteurs de Dorliss et Cie ont présenté hier la première d'*Ulysse*, une pièce mise en scène par Anne-Laure Walgère Mossière, tirée de *l'Odyssée* d'Homère.

La troupe, en résidence à Kingersheim, a livré une remarquable prestation tant dans la gestuelle que dans l'expression du corps facilitant la compréhension de l'histoire jouée dans une langue imaginaire. Ulysse navigue sur un bateau ivre avec ses fidèles moussaillons. Des orages, coups de foudre, d'improbables rencontres avec le cyclope, des sirènes et Poséidon rythment son voyage.

À l'autre bout du monde, Pénélope se morfond dans la solitude en attendant impatiemment le retour de son amoureux. Le paquebot d'Ulysse se désagrège au fur et à mesure du voya-

ge et l'homme exilé se transforme au gré des rencontres. Sa traversée de l'océan est tout sauf un long fleuve tranquille...

Vient enfin le moment, où Ulysse aperçoit sa promise, au bout de sa lorgnette. De nombreux obstacles viendront encore entraver le moment tant attendu des retrouvailles.

Cette version poétique et décalée d'*Ulysse* bénéficie d'une scénographie dynamique. Les jeux de lumière et une belle musique lui confèrent de l'authenticité. L'humour n'est pas absent de ce mythe qui jette un pont entre le monde antique et celui d'aujourd'hui avec une pièce qui invite au voyage.

Y ALLER « Ulysse » est rejoué à la salle Tival, place de la Réunion à Kingersheim aujourd'hui vendredi 4 octobre et demain samedi à 20 h. Tarif : 10 euros.

KINGERSHEIM La compagnie Dorliss crée «Ulysse»

Ulysse chez Dorliss

La compagnie Dorliss proposait récemment à l'espace Tival de Kingersheim sa dernière création "Ulysse", à l'issue d'une résidence au Créa.

Ulysse donc, héros universel grand et fort, qui revient de la guerre de Troie pour retrouver Pénélope à Ithaque, île grecque dont il était le souverain. Ce célèbre poème attribué à Homère, composé au VIII^e siècle avant notre ère et considéré comme une œuvre fondatrice de la culture européenne a fait l'objet de nombreuses réécritures et parodies.

Une sorte d'espéranto artistique

Anne-Laure Walter-Mossière en donne une version certes destinée au jeune public, mais dont les adultes s'accommodent très bien. La riche idée de cet Ulysse est le grommelot... Une langue spécialement inventée pour la pièce, que les comédiens, sur



Dialogue compliqué entre Ulysse et Circé. PHOTO DNA, CATHY KOHLER

une base de quelques mots clés, improvisent.

Une sorte d'espéranto artistique, qui achève de libérer cet "Ulysse" de son âge canonique ou de sa lointaine origine grecque. Ulysse, simple héros de la saga

"ithaquo-dorlissienne" qui nous mène en un magnifique bateau. Le bateau, incontournable, qui le ramène vers Pénélope qui tricote (c'est tendance..) est le cœur de la pièce, son baromètre. Autour de lui s'agitent mous-

saillons, magicienne en furie, sirènes carnassières et cyclope... dont triomphera, comme il se doit, Ulysse.

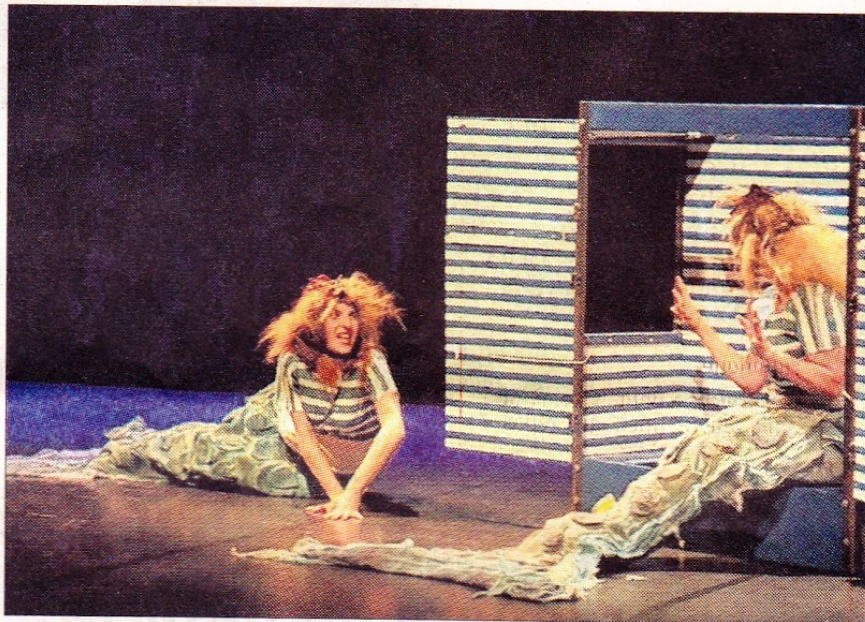
Anne-Laure Walger - Mossière livre avec cette création un travail très abouti, en mixant plusieurs influences, dont la comédie de l'Arte qui lui est chère. Elisabeth Von Buxhoeveden, Maud Landau, Angélique Ros et François Costagliola forment un remuant et formidable casting, habillés par une magicienne costumière : Bénédicte Blason. Le décor signé Anne-Marie Schoen et les lumières Khaled Rabah et Ali Laouadi complètent les atouts de cet Ulysse décapant. ■

C.S.C.

» Ulysse est programmé à Geispolsheim le 4 novembre 2014, puis en 2015 au festival compli'cité de Huningue (1er février à La Coupole), au Point d'Eau à Ostwald le 19 et le 20 mars et à Colmar Salle Europe le 8 octobre 2015.

SAINT-LOUIS

« Ulysse » : la liberté personifiée



Ulysse, de retour vers Ithaque afin de retrouver Pénélope, succombera-t-il aux chants des sirènes ?

Photo L'Alsace/Danigo

La Compagnie Dorliss & Cie a présenté au théâtre La Coupole, à Saint-Louis, une adaptation d'*Ulysse*, le célèbre récit d'Homère. Rentrant de la guerre de Troie après une longue épopée, Ulysse revient à Ithaque afin de retrouver son pays, les siens et Pénélope, qui l'attend en filant.

Un voyage retour parsemé de rencontres avec le cyclope, les sirènes, Poséidon, Circé et Calypso. Après un si long périple peut-on revenir au pays dans le même état d'esprit que lors de son départ ? C'est la question que pose Homère. Ulysse est épris de liberté, son retour équivaut à un voyage en terre étrangère.

La pièce présentée était entièrement jouée en « gromelot », une

langue imaginaire théâtrale et sans cesse réinventée par les acteurs. Cette langue est issue de la commedia dell'arte. Le paradoxe de ce langage est de tout comprendre en ne comprenant rien, seul l'imaginaire du spectateur le perçoit.

Les quatre interprètes de la pièce, Maud Landau, Angélique Ros, Élisabeth Buxhoeveden et François Costagliola, ont été excellents de par leur investissement scénique de tous les instants, chaque acteur interprétant plusieurs rôles. La mise en scène a été réalisée et réussie par Anne-Laure Walger-Mossière, toujours proche du théâtre contemporain, poseuse de questions qui invitent à la réflexion.

Danigo

| THÉÂTRE BURLESQUE |

«Ulysse» ou l'Odyssée revisitée

Petits et grands prendront du plaisir à découvrir un autre « Ulysse » dans la salle Europe ce jeudi en soirée. La Compagnie Dorliss et compagnie bouscule les conventions entre le monde d'aujourd'hui et l'Antiquité.

Ulysse rentre de la guerre de Troie. Sur son chemin, des créatures fantastiques : Circé la magicienne, Le Loto-phage, les Sirènes, Le Cyclope... L'Odyssée est un mythe universel, « Ulysse » est un cri de liberté, et un rêve d'aventures pour petits et grands.

Ce mythe fondateur de notre culture est rendu universel par l'usage du « gromelot », une langue imaginaire, sans cesse réinventée par les acteurs. C'est vif et drôle, poétique et décalé ! C'est du théâtre burlesque mis en scène par Anne-Laure Walger-Mossière, joué par François Costagliola, Maud Landau, Angélique Ros, Elisabeth von Buxhoeveden.

La Compagnie Dorliss et compagnie, créée en 2001, est une compagnie de théâtre mulhousienne. Après le succès d'« Electre » (viande hachée), « Ulysse » est sa septième création. Inspirée de la Commedia dell'Arte, mais de façon résolument libre et moderne, son travail est tourné vers les adolescents et leurs familles, dans une volonté de démocratiser les grands textes de la culture européenne.

À la découverte du gromelot

Anne-Laure Walger-Mossière, directrice artistique et metteur en scène, souhaite défendre un théâtre fait d'énergie et de corps, d'émotions et



« Ulysse » à la façon de la Compagnie Dorliss et compagnie. Photo Julien Schmitt

d'images. Quoi de plus universel que l'Odyssée d'Homère ? « Ulysse » invite à redécouvrir ces grands textes de la mythologie grecque au travers d'une adaptation théâtrale on ne peut plus originale. « Téééééééé, gou houipo la mu bro ye, ne faoui bu, na di pa la ». C'est dans ce langage imaginaire – le gromelot, qu'est revisité, réinterprété le mythe célèbre d'Ulysse. On ne comprend rien. Et on comprend tout à la fois. C'est étrange. Inquiétant. Mais ce texte, considéré comme difficilement accessible à tous, retrouve enfin sa dimension universelle. Les grands discours sont remplacés par l'expres-

son corporelle et visuelle. Les acteurs ne se cachent plus derrière les écrits. Les scènes les plus connues prennent tout leur sens.

Un spectacle décapant

Une sorte d'espéranto artistique achève de libérer cet « Ulysse » de son âge canonique ou de sa lointaine origine grecque. Ulysse, simple héros de la saga « ithaquo-dorlissienne », nous mène en un magnifique bateau. Le bateau, incontournable, qui le ramène vers Pénélope qui tricote (c'est tendance...) est le cœur de la pièce,

son baromètre. Autour de lui s'agitent moussaillons, magicienne en furie, sirènes carnassières et cyclope... dont triomphera, comme il se doit, Ulysse.

La question de l'exil se pose : sommes-nous toujours les mêmes, une fois que l'on revient de voyage ? Sommes-nous toujours « chez soi » ? C'est ce à quoi les quatre acteurs aux seize visages vont essayer de répondre. « Ulysse » bouscule les conventions et les certitudes. Le spectacle va bien au-delà des multiples divages. Il s'adresse à tous : petits et grands, lettrés et néophytes.

Dorliss et compagnie tisse un pont entre le monde d'aujourd'hui et l'Antiquité. Metteur en scène et comédiens attirent le spectateur dans leur vision du théâtre de l'utopie. Anne-Laure Walger-Mossière livre avec cette création un travail très abouti, en mixant plusieurs influences, dont la commedia dell'Arte qui lui est chère. Elisabeth Von Buxhoeveden, Maud Landau, Angélique Ros et François Costagliola forment un remuant et formidable casting, habillés par une magicienne costumière : Bénédicte Blason. Le décor signé Anne-Marie Schoen et les lumières Khaled Rabah et Ali Laouadi complètent les atouts de cet Ulysse décapant.

Y ALLER Ce jeudi 8 octobre à 20 h dans la salle Europe, 13 rue d'Amsterdam à Colmar. À partir de 8 ans. Durée : 1 h 15. Tarifs : 12, 10 et 6 euros.

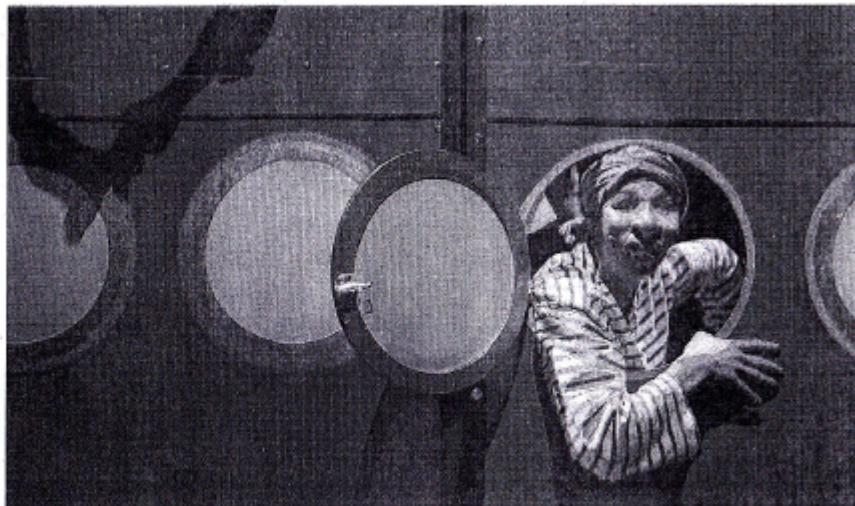
SUR VOTRE AGENDA Jeudi, à la salle Europe

Heureux comme Ulysse

Une version aussi burlesque qu'étrange de l'*Odyssee* d'Homère est proposée ce jeudi par la Compagnie Dorliss & C^{ie} à la salle Europe. C'est en gromelot, langage imaginaire, qu'Ulysse contera les déboires mythiques du célèbre roi d'Ithaque.

DORLISS & COMPAGNIE est née à Mulhouse en 2001. Après une adaptation d'*Electre* (viande hachée), *Ulysse* est sa septième création qui comme les autres se veut libre et moderne et affiche la volonté de démocratiser les grands textes de notre culture européenne.

Anne-Laure Walger-Moslière, directrice artistique de la compagnie met en scène une pièce de façon radicale, mais en rendant néanmoins le texte d'origine accessible à tous. L'*Odyssee* d'Homère doit pouvoir toucher tout le monde, petits et grands, lettrés et néophytes, français et étrangers et c'est à travers le gromelot que passe cette transmission. Le gromelot est une langue imaginaire, sans cesse réinventée sur le pla-



Ulysse : drôle de voyage. DOCUMENT REMIS

teau par les acteurs une langue inconnue où tout à la fois on ne comprend rien et on comprend tout. C'est là l'étrange paradoxe à la fois inquiétant et mystérieux que la Commedia Dell'arte avait déjà érigé en tradition. Elle exige de l'acteur plus de vie, plus d'énergie, plus de puissance

d'évocation, de ne peut plus se cacher derrière le texte pour faire sens. Ulysse est ici un cri de liberté, un appel au voyage, un rêve d'aventures pour petits et grands mais aussi la confirmation qu'on ne baigne jamais deux fois dans le même fleuve. L'exil et le voyage nous transforment et « chez

soi » est devenu une terre inconnue et inadaptée. ■

C.SCHNEIDER

► A la salle Europe, jeudi 8 octobre à 20 h. Renseignements et billetterie ☎ 03 89 30 53 01 ou sur salle-europe.colmar.fr

SALLE EUROPE Théâtre

Ulysse éternellement jeune

Entre bande dessinée et mythologie, la version d'Ulysse proposée par la troupe mulhousienne Dorllis et Compagnie apporte légèreté et sourires au mythe d'Homère.

ON CONNAÎT L'HISTOIRE. Et c'est peut-être même. Ou peut-être pas. La guerre. Ulysse revient de la guerre de Troie. Il a hâte de retrouver Ithaque dont il est roi. Mais les Dieux ont décidé d'émailler son retour de rencontres surprises et fantastiques : Charybde et Scylla, Circe la magicienne, la nymphe Calypso (et ses propositions séductrices : chéri, chéri, boom, boom...), les Sirenes, le lotophage et Le Cyclope. Enfin arrivé chez lui, il lui faut se débarrasser des prétendants aux trônes et à la couche de Pénélope. Homère avait rendu Ulysse...

homérique, Dorllis et Compagnie propose une vision plus contemporaine du mythe aux souverains navigateurs. Pour ne pas ennuyer son public, quoique, la troupe mulhousienne nous raconte l'épopée antique dans une poésie décalée et de plus dans un langage imaginaire : le grec, si le mot trouve visiblement sa racine dans « gronmeler », Ulysse lui-même nous



Ulysse et ses moussaillons à la recherche d'Ithaque PHOTO © C. SCHNEIDER

propose au début du spectacle une langue plutôt italo-dorllisienne. On a donc l'impression d'entendre la pièce dans une sorte de version originale, l'oreille toujours aux aguets d'une syllabe familière, d'un mot reconnaissable. Et cela

fonctionne. Un « rinceau » par ici précède une sottise bien arrosée à bord du navire d'Ulysse, un « briquer le pont » est lui bien compréhensible. Le public suit donc le périple royal avec le sourire aux lèvres jusqu'à un combat final sur ho-

nocable dans sa mise en forme et au chant final (on est bien dans l'Odyssée) peut-être emprunté à des pirates caribéens cinématographiques naviguant eux aussi sous le pavillon de la drôlerie. ■

C. SCHNEIDER